

Numéro d'inventaire : 2007.05046.6

Auteur(s): Andrée Huard

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1947

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille simple, réglure Seyès, manuscrite à l'encre bleue, corrigée au stylo

rouge.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17 cm

Notes : La consigne de la rédaction n'est pas précisée. Le texte porte le titre "Compte rendu"

et raconte la cérémonie du 11 novembre.

Mots-clés: Rédactions

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : École primaire élémentaire Lieu(x) de création : Maromme Nom de la commune : Maromme

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : non paginé Commentaire pagination : 2 p.

Lieux: Maromme

1/3



Andrée Huard	Rédaction 1947
	Ca veille du 11 chovembre on ramena huit hom.
	messmorts tués dans la dernière guerre. En
	des tentures noirs avec de grosses larmes blanches. Le matin du McParembre tout le
	monde était reunis dans la cour de la salle des fêtes. La cérémonie commença,
	quatre hommes portaient chacun un cercueil encadrés de soldats pour aller à la cère'-
	monie à l'église, in avant du cortège était sept hommes que portaient chacun un
	le monde qui était asistant à la céremonie,
	des larmes blanches Les soldats étaient de
	fit un défilé pour aller sur la place de la
	enduite les enfants ékœurs, M. L. Dozen puis les
	enfants déjécoles et la gymnastique. Le voixé sur

2/3



la vaste place Il y avait un mât, une estrade, et des torches. On élevoit le drapeour qui étoit ataché au. tour du mait. On posa les cercueils, les familles derrière leur mari ou leur fils. Les soldats s'alignaient devant les cercueils, en face étaient sept hommes avec un drapeau chacun. Me Vauguelin prononge un discours, il district la dale dont ils sont nes, et la date dont il sont most, un autre homme disait mort que vive la France. Se cortège sa route pour aller au aimetière, les enfants portaient des fleurs, enfin on (arrivara, arriva au cimetière, on posa les huits corps, les familles montaient en ordre derriere leurs cercueil Des monsieurs nous prisont nos fleurs et les mitter our les cer. circils des huits corps. En descendant du cimetière you entendus dis une danne que disait si il n'autout pas plus jourais mal dit. etext plus beau

3/3